

D U PALAIS DU GOUVERNEUR AU HAUT-COMMISSARIAT DE LA RÉPUBLIQUE



LE PALAIS DU GOUVERNEUR



ANC collection Serge Kalou cartes de visites des studios calédoniens, 148 F1 26-1
Photo: « Amiral Guillaumin »

A la suite de l'autonomie administrative donnée par le décret impérial du 14 janvier 1860, le premier gouverneur nommé en Nouvelle-Calédonie est Monsieur GUILLAIN qui débarque à Port de France en juin 1862. Quelques mois après son arrivée il fait entreprendre la construction, par des soldats de la première compagnie disciplinaire, d'un ensemble de bâtiments destinés à composer la « résidence du gouverneur ».

Sur le flanc Ouest de la colline du Sémaphore, une zone de plusieurs hectares est affectée à la résidence du gouverneur, sur laquelle plusieurs chantiers sont traités en

même temps. Moins de deux ans plus tard, tous les travaux sont terminés et le 15 août 1864, Port de France va vivre un événement inoubliable !

I - LA RESIDENCE DU GOUVERNEUR

Dans un vaste quadrilatère, la résidence du gouverneur comprend l'hôtel du gouverneur et plusieurs dépendances.

L'hôtel du gouverneur, bâtiment principal, situé dans la partie basse du terrain, à la forme générale d'un U avec l'ouverture tournée vers l'Est et représentant deux niveaux en maçonnerie (pierre et chaux). Au rez-de-



chaussée, au centre un hall d'accueil est flanqué de bureau. C'est l'entrée officielle à l'hôtel du gouvernement et c'est par ce hall que l'on accède à la salle de réception. La surface de

cet ensemble central est surmontée d'un étage où sont disposés les appartements privés du gouverneur et auxquels on parvient par un escalier intérieur.

La salle de réception forme la partie Ouest du bâtiment. Ses dimensions approximativement sont :

- Longueur : 25 mètres ;
- Largeur : 10 mètres.

Les ouvertures sont de grandes portes à deux battants vitrés, surmontées d'un linteau en plein centre. Les murs offrent, tous les trois mètres, une colonne en bois surmontée d'un relief en feuille d'acanthe. La couleur générale de la salle est blanche avec de nombreuses boiseries dorées à la feuille. Plusieurs glaces de 2,50 mètres sur 1,50 mètre sont disposées entre les colonnes donnant à la salle une profondeur majestueuse. Les planchers cirés sont composés de lames de bois de kaori venant de Nouvelle-



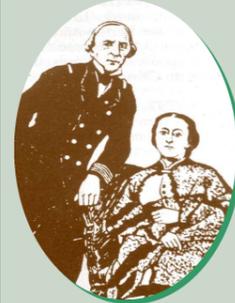
Zélande, ajoutant par leur ton chaud beaucoup de distinction et d'accueil à cette magnifique salle.

L'éclairage est assuré par de nombreux lustres et appliques où les

lampes à l'huile de colza viennent soutenir la lueur turbulente des flammes de bougies. Quant à l'ameublement, il est dans la plus pure tradition du style Second Empire avec des sièges allant du « fauteuil crapaud capitonné » aux canapés, poufs divers et chaises à dossier en arcade capitonné. Pour réduire la place d'empiètement, les meubles se limitent à des classiques consoles à pieds en bois et à plateau de marbre, dont la teinte généralement tire sur le noir. L'ornementation privilégie la guirlande, la corne d'abondance et le macaron. Meubles et sièges sont blancs ornés d'or.

II - INAUGURATION DU PALAIS DU GOUVERNEUR

Le 15 août était pour les français la date d'une grande solennité car, suivant la volonté du Prince Napoléon, c'était la fête de la Nation et, en cette année 1864, Port de France avait voulu rendre un hommage particulier à son monarque. Après la revue, les défilés, les jeux sur la place publique, les régates dans la rade, les fêtes se terminent par un magnifique feu d'artifice à l'issue duquel le nouvel hôtel du gouverneur ouvre ses portes et donne accès à ses salons.



Le gouverneur et madame GUILLAIN accueillent les invités dont les arrivées sont annoncées par l'officier aide de camp du gouverneur. Aux accents des cuivres, le gouverneur et madame GUILLAIN ouvrent le bal. Puis entraînés par la musique de la Compagnie Disciplinaire, neuf dames et soixante messieurs dansent valse, polka, mazurka, scottish, quadrille des lanciers... Neuf dames... jamais salon calédonien n'avait eu une telle fortune... Neuf dames aux toilettes fraîches et colorées égayent les uniformes réunis autour d'elles mariant à qui mieux épauettes et fourragères pour faire assaut de galanterie et de gentillesse.

Les indigènes, invités aux fêtes du 15 août et admis dans les galeries extérieures au bâtiment, peuvent au travers des portes vitrées suivre les pilous des blancs si nouveaux pour eux.



III - VERANDA ET PERSIENNES



Alors que le gouverneur de PRITZBUER est en fonction en Nouvelle-Calédonie une modification importante est apportée en 1875 à la façade Ouest. Cette transformation a pour but d'augmenter la surface habitable du logement de l'étage dont les occupants pourront ainsi profiter, à l'abri, d'une très belle vue sur la ville et la rade.

Au-dessus de la salle de réception, le niveau supérieur est agrandi et prolongé pour former une longue et spacieuse véranda persiennée dont la façade est soutenue par sept colonnes en bois « chêne gomme », surplombant un escalier en pierre de taille.



Le Gouverneur PICANON - 1905

IV - LE BETON NOUVEAU EST ARRIVE

Pendant plus de soixante ans, le palais du gouverneur conservera cet aspect, mais pendant cette même période il devra subir les assauts des intempéries qui ont eu raison des matériaux bois que sont les persiennes et colonnes de la façade Ouest. Il devient urgent de faire quelque chose si l'on ne veut pas voir la véranda s'écrouler sous les coups de bûche du prochain cyclone.

Celui de 1932, avec ses rafales d'Ouest, a déjà posé la question. Le service des travaux publics est chargé de l'étude, de la réfection de la façade et de son exécution.

En 1947, la totalité de la véranda est abattue. Une dalle en béton remplace le plancher de l'étage. Quant à la façade elle-même, elle est également réalisée en béton dans un style dit « moderne ».



V - VAINCU PAR LES TERMITES

En abattant les matériaux bois de la façade, on s'était aperçu du travail clandestin mais combien grave que les termites avait réalisé dans les persiennes et même dans les colonnes. Mais comme insectes et bois avaient été brûlés, on était, pensait-on, tranquille pour l'avenir.

Éliminé de l'extérieur, le danger s'installe maintenant à l'intérieur du bâtiment de 1864. Les termites attaquent l'étage, se ruent à l'assaut de tout ce qui est bois. Silencieusement, sournoisement, ils font oeuvre de xylophage. La situation est telle qu'il est décidé en 1955 de construire un nouvel hôtel du gouverneur.

En attendant que le projet d'un nouvel immeuble soit réalisé, l'hôtel du gouverneur modèle 1864, modifié en 1938 est occupé par le gouverneur PECHOUX. Il est le dernier « premier personnage » de Nouvelle-Calédonie à y résider.

En 1965, soit cent ans après sa construction, les parties supérieures de la façade et la totalité de l'étage sont démolies. Il ne subsiste que les parties en dur du rez-de-chaussée qui, après les aménagements deviennent les bureaux du haut-commissaire ».



L ES TEMPS MODERNES

VI - LE DEUXIEME PALAIS DU GOUVERNEUR

Cette même année, le haut-commissaire RISTERUCCI, récemment nommé en Nouvelle-Calédonie, prend possession du nouvel hôtel construit par l'entreprise G. BON, plus haut sur les pentes de la colline du Sémaphore. Erigé sur deux niveaux, le bâtiment, façade tournée vers l'Ouest, comprend à l'étage les appartements du haut-commissaire et au rez-de-chaussée une très grande salle de réception ainsi qu'une salle pour les dîners officiels.



VII - LE DERNIER EPISODE

Il s'est joué en mars 1991. Bulls, pelleteuses, camions sont là pour faire leur travail de démolition de ce qu'il reste du plus vieux bâtiment de Nouméa. Quelques mois après, d'autres engins et d'autres matériaux occupent les lieux. On entame la construction du nouvel immeuble destiné aux services du haut-commissariat. Ce bâtiment, inauguré en 1992 par le haut-commissaire CHRISTNACHT, est à deux niveaux avec ouverture sur l'Ouest. Un portique protège l'entrée principale d'où un escalier intérieur permet d'accéder à l'étage.

Le style du bâtiment se veut à la fois simple, pratique et fonctionnel avec un rappel discret des vérandas et barrières exécutées dans le style dit « colonial » de l'époque de Port de France. L'ancien terrain de tennis a disparu pour laisser place à l'indispensable parking de voitures du personnel et des visiteurs.



Au bas de l'entrée principale, l'escalier en pierre et sa décoration sont encore là depuis 1880.

LA RESIDENCE DU HAUT-COMMISSAIRE



Salle de réception - Le grand salon

Salle de réception - Vitrine présentant des objets ethnographiques de la « vieille Calédonie » (origine musée territorial de Nouméa)



Faré - Charpente typiquement kanak pour soutenir les toitures des cases



Faré - Poteau sculpté kanak représentant « l'ancêtre » chargé de soutenir et protéger l'ensemble construit

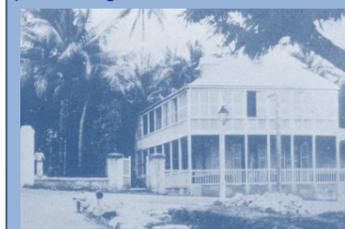


LE PARC



Du Secrétariat du Gouvernement au Bâtiment Foch

Les services de ce secrétariat sont d'abord regroupés, en 1865, dans une longue dépendance flanquant au Sud, le palais du gouverneur.



Plus bas, le long de la rue baptisée à l'époque Wagram (aujourd'hui Foch) s'élève un bâtiment à deux niveaux, construit en bois avec vérandas et persiennes. C'est à l'époque le « secrétariat colonial » dirigé par le « Directeur de l'intérieur », appelé plus tard le secrétaire général.



En 1875, le secrétariat du gouverneur occupe ce même bâtiment jusqu'en 1947 date à laquelle il sera rasé pour être remplacé par un autre bâtiment en ciment érigé un peu plus au Sud le long de la rue Foch.

Deux niveaux ont été installés pour accueillir les services liés au gouverneur de la Nouvelle-Calédonie.



Le bâtiment Foch en 1947



Le bâtiment Foch de nos jours